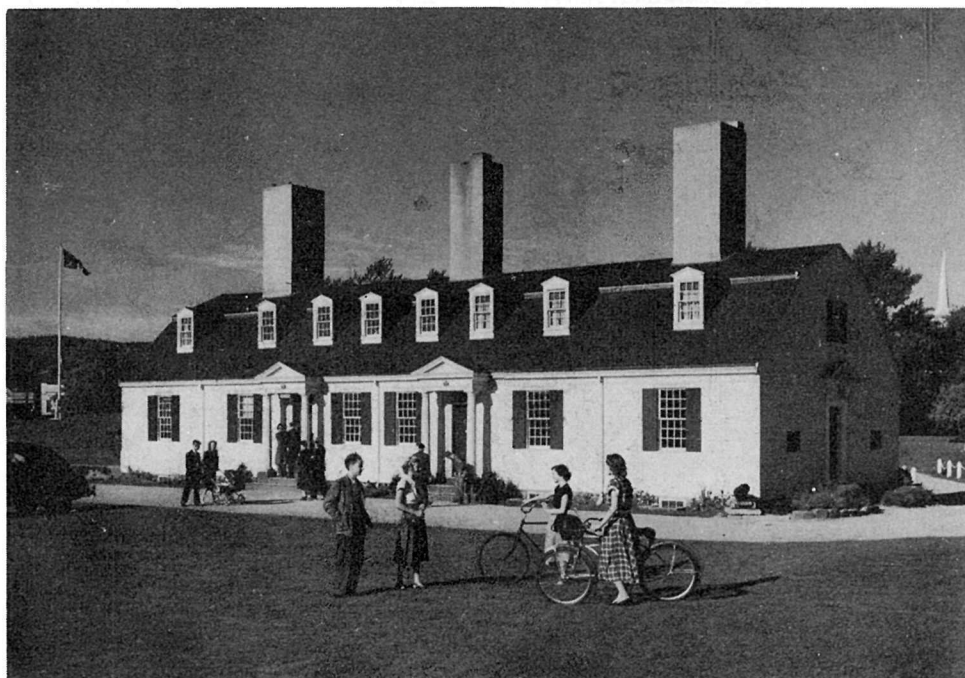


Parc historique national du fort Anne

Annapolis-Royal (Nouvelle-Écosse)

Canada



“UNE NATION SAGE CONSERVE SES ARCHIVES . . . RECUEILLE SES DOCUMENTS . . . FLEURIT LES TOMBES DE SES MORTS ILLUSTRÉS . . . RESTAURE SES IMPORTANTS ÉDIFICES PUBLICS ET ENTRETIENT LA FIERTÉ NATIONALE ET L'AMOUR DE LA PATRIE EN ÉVOQUANT SANS CESSE LES SACRIFICES ET LES GLOIRES DU PASSÉ.”

. . . Joseph Howe

Publié avec l'autorisation de
L'HONORABLE JEAN LESAGE
Ministre du Nord canadien et des Ressources nationales



Le parc historique national du fort Anne

Parc historique national du fort Anne

Annapolis-Royal (Nouvelle-Écosse)

LE FORT ANNE a occupé une place importante dans l'histoire des premiers temps du Canada; en effet, c'est autour de Port-Royal comme on appelait alors l'endroit, qu'eurent lieu les longues luttes que se livrèrent les Français et les Anglais pour la maîtrise de l'Acadie. Le premier établissement de Port-Royal fut pris par les Anglais et brûlé en 1613; toutefois en 1632, l'Acadie était rendue à la France en vertu d'un traité. Le gouverneur français, de Razilly, avait construit un fort à l'embouchure de la rivière La Have, mais à sa mort son successeur, d'Aulnay de Charnisay, transporta l'établissement à Port-Royal. Le nouveau fort érigé vers l'an 1635 se trouvait à l'emplacement actuel du fort Anne, sur la rivière Annapolis. Comme capitale de l'Acadie, Port-Royal connut bien des vicissitudes durant les cent ans qui suivirent, changeant de mains plusieurs fois avant d'être définitivement cédé par les Français en 1710 aux troupes de la Nouvelle-Angleterre que commandait le colonel Francis Nicholson. Ce dernier changea le nom de Port-Royal en celui d'Annapolis-Royal, en l'honneur de la reine Anne qui régnait alors sur l'Angleterre. Le fort Anne actuel comprend les deux fortifications érigées par les Français à cet endroit même et les agrandissements que les Anglais y apportèrent plus tard.

Le fort Anne qui avait été confié, en 1917, au Service des parcs nationaux à Ottawa a maintenant été érigé en parc historique national.

Les visiteurs qui entrent dans le parc en automobile suivent l'allée qu'on a rouverte; ils passent à travers les restes du glacis et du parapet qui protégeaient le chemin couvert, puis sur le pont de pierre en arc qui traverse le fossé et donne accès au ravelin de l'est, l'un des derniers à être construits lorsque les fortifications du fort Anne furent prolongées vers l'est et vers le sud. De ce ravelin, le visiteur poursuit son chemin sur la levée qui traverse le fossé intérieur, près de l'endroit où se trouvaient les anciennes portes du fort, et il suit l'allée jusqu'à l'entrée du "logement des officiers", ou musée actuel.

Le musée

Le grand bâtiment désigné originellement sous le nom de "Logement des officiers" contient, outre le bureau du surintendant du parc, un musée où l'on peut voir nombre de pièces intéressantes et d'objets de valeur se rapportant aux premiers temps de l'Acadie, ainsi qu'une belle bibliothèque garnie de livres historiques. La première pierre du bâtiment fut posée en 1797 par Édouard, duc de Kent, père de la reine Victoria et trisaïeul du roi George VI, alors commandant en chef des troupes britanniques en Amérique du Nord, dont le quartier général était à Halifax. Cette pierre angulaire est maintenant fixée dans un des murs de la Salle des navires.

En 1935, on a complètement restauré et rénové le bâtiment afin de l'ignifuger autant que possible. On a remplacé le bois qui formait le revêtement extérieur du bâtiment par un plâtre-ciment reproduisant l'apparence des murs primitifs; de nouvelles entrées ont été aménagées et l'on a reconstruit les trois grandes cheminées qui, pendant des années, avaient présenté un aspect si particulièrement frappant. La disposition primitive des pièces a été respectée et lorsqu'il a été nécessaire de remplacer les boiseries intérieures ou un appareil quelconque, on a eu soin d'en reproduire fidèlement le modèle.

Le rez-de-chaussée est occupé par les bureaux administratifs, la bibliothèque et le musée proprement dit. Ce dernier est divisé en salles disposées par ordre historique: période de la découverte de Port-Royal par les Français en 1604, puis période de la reine Anne, période acadienne, période loyaliste et période de la garnison. Aux autres étages se trouvent les salles consacrées à la première guerre mondiale, aux cartes géographiques, aux navires, aux Indiens, à l'histoire naturelle et à divers étalages.

La tournée du musée

On fait ordinairement la visite du musée en commençant par la salle d'entrée ou salle principale, où des figures héraldiques dépeignent l'histoire de Port-Royal ou Annapolis-Royal. Des armoiries, toutes exécutées à la main et dont les premières dans l'ordre chronologique sont celles de de Monts et de Poutrincourt, recouvrent les murs des deux côtés. On y voit également les armes héraldiques des souverains britanniques, depuis l'époque de la reine Anne jusqu'à nos jours, de même que celles de la ville d'Annapolis-Royal, de la province de Nouvelle-Écosse et du Canada.

Salle de Port-Royal

De la salle principale, les visiteurs passent à la salle Port-Royal qui contient les pièces se rapportant à l'histoire de Port-Royal depuis 1604-1605, période de sa découverte et de sa colonisation première, jusqu'à la date de sa capture définitive par Nicholson en 1710. Parmi les articles intéressants, exposés dans cette salle, on peut voir un modèle de l'Habitation de Port-Royal; le drapeau officiel de la France durant la période de la colonisation française de la Nouvelle-Écosse; le drapeau de la Nouvelle-Écosse à l'époque de sa colonisation par les Écossais; l'original d'un dessin au trait représentant "L'Ordre de Bon Temps" par C. W. Jefferys, R.C.A.; une plaque de bronze commémorant le tricentenaire de l'octroi de la charte de la Nouvelle-Écosse, en 1621; une plaque rappelant le "Théâtre de Neptune" et une plaque honorant la mémoire de Louis Hébert, premier apothicaire de l'Acadie.

Salle de la reine Anne

Quittant la salle Port-Royal, on entre dans celle de la reine Anne, où se continue la représentation des faits saillants et des à-côtés de l'histoire de Port-Royal. Ici l'on peut voir un portrait à l'huile de la reine Anne, reproduction d'une peinture originale par John Closterman, exposée à la Galerie nationale des portraits à Londres; une réplique du drapeau britannique qui fut hissé sur le fort Anne lors de sa capture en 1710, durant le règne de la reine Anne; la reproduction moderne d'un meuble de la période de la reine Anne, meuble qui contient, entre autres pièces intéressantes, un document portant la signature de la reine et un volume composé d'almanacs de l'année 1703 ayant appartenu personnellement à la reine Anne. Ce volume est orné de treize impressions du cachet de Sa Majesté. D'autres étalages comprennent des collections de monnaies et des pièces d'armures anciennes.

Salle acadienne

De la salle de la reine Anne, les visiteurs sont conduits à la salle acadienne, qui renferme des meubles et d'autres articles rappelant l'expulsion tragique des Acadiens en 1755. Entre autres objets intéressants, on y voit des chaises confectionnées à la main; un berceau et un tapis; une cheminée avec crémaillère et ustensiles de cuisine; des peintures anciennes; un petit rouet et de vieux mousquets à pierre. Le plafond, les murs et le plancher de la salle proviennent d'une vieille maison acadienne. Le plafond et les murs sont blancs, les boiseries bleues et le plancher jaune.

Salle des périodes préloyaliste et loyaliste

Après avoir terminé l'inspection de la salle acadienne, les visiteurs passent à la salle des périodes préloyaliste et loyaliste. Là se trouvent maints objets d'intérêt, parmi lesquels une pendule fabriquée à Annapolis il y a environ un siècle par MM. Butler et Henderson; un plat à fromage, sculpté à même une pièce d'acajou; une paire de chenets "Ceres", dont l'un date de 1760. On a retrouvé ce chenet en labourant la terre près d'Annapolis-Royal et comme il avait été fabriqué par la maison Carron de Falkirk (Écosse), on demanda à cette dernière, en 1923, d'en confectionner un autre sur le même modèle. D'autres objets exposés comprennent un violoncelle ancien, un vieux piano, le premier à être apporté à Annapolis-Royal, ainsi que deux modèles de rouets.

Salle de la garnison

On visite ensuite la salle de la garnison où figure l'histoire du fort Anne, devenu plus tard Annapolis-Royal, à partir de sa capture par Nicholson en 1710, jusqu'à la date où fut retirée la dernière garnison anglaise en 1854. Entre autres objets d'intérêt on remarque la clef du fort, que le gouverneur français, Subercase, remit en 1710; un portrait de Paul Mascarène, qui monta la première garde anglaise du fort Anne en 1710 et joua un rôle important dans l'histoire d'Annapolis jusqu'en 1749, alors qu'Halifax devint la capitale provinciale; un portrait du général sir Fenwick Williams, héros de Kars, fils d'un des officiers de la garnison à Annapolis-Royal où il naquit et passa son enfance; une gravure en couleur représentant la défense de Kars durant la guerre de Crimée, en 1855; une boucle de ceinture ayant appartenu à Williams; une belle gravure sur acier qui représente Williams et ses officiers quittant Kars; les drapeaux des alliés de la guerre de Crimée; quatre épées de cette période; un modèle du blockhaus de fort Anne, démoli en 1882, et un dessin de ce même blockhaus.

Antisalle

L'antisalle, qui sert de salle d'attente aux visiteurs, contient de nombreux objets dignes d'intérêt. Au-dessus de la cheminée se trouve une plaque de bronze présentée par le premier bataillon des Volontaires du Prince de Galles (40^e régiment d'infanterie), pour marquer le lieu où le régiment fut constitué le 25 août 1717. On voit aussi dans cette salle des insignes et des boutons de ce régiment; un vieux mousquet à pierre portant l'inscription 9B. Annapolis M, ainsi qu'un certain nombre de gravures et de portraits.

Bibliothèque

La bibliothèque se compose de deux salles qui communiquent entre elles par une large porte en arc et qui contiennent chacune une cheminée. Sur une des cheminées, on peut admirer une belle gravure sur acier du roi George III qui régnait à l'époque où l'édifice fut érigé (1797-1798). La bibliothèque renferme une belle collection de livres portant sur l'histoire de Port-Royal ou Annapolis-Royal, parmi lesquels se trouvent des exemplaires des ouvrages de Champlain et de Lescarbot. Un certain nombre de vieux documents et de mémoires sont également conservés dans la bibliothèque.

Le musée est ouvert au public tous les jours.



Vieux puits situé sur le terrain du parc



Salle acadienne, musée du fort Anne

Pour obtenir des exemplaires additionnels de la présente publication ou de plus amples renseignements sur les parcs nationaux du Canada, s'adresser à :

L'OFFICE DE TOURISME
DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Ottawa

-

-

Canada

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1954